

ALERTE SPORTS ET TERRITOIRES

Du 08 au 14 Mars 2020

Asnières-sur-Seine : les breakdancseurs s'entraînent en pensant aux JO

La breakdance fera son entrée comme discipline olympique aux Jeux de Paris 2024. De quoi donner le statut d'athlètes aux danseurs, qui s'entraînent depuis l'an passé dans les Hauts-de-Seine.



Asnières, février. Les breakdancseurs de Vagabond Crew s'entraînent depuis la rentrée 2019 à l'Espace Delage. LP/Anne-Sophie Damecour

C'est l'une des troupes de breakdance françaises la plus primée au monde, récompensée aussi bien pour ses chorégraphies de groupe que pour les prestations individuelles de ses membres. Depuis l'été dernier, Vagabond Crew, fondée il y a vingt ans, a posé ses valises à Asnières.

Le week-end, quand ils ne sont pas en « battle », le nom des compétitions de cette discipline née de la culture hip-hop aux Etats-Unis, les breakdancseurs s'entraînent à l'Espace Delage, mis à disposition par la ville. Des séances en musique, évidemment, et en cercle, toujours, l'un des danseurs effectuant ses figures acrobatiques - six steps, coupoles, couronnes - au milieu des autres.

Avec un nouvel objectif pour la troupe : les Jeux olympiques de Paris 2024, où la breakdance fera ses débuts en tant que discipline olympique, après avoir été testée aux JO de la jeunesse, en 2018, en Argentine.

« Notre arrivée à Asnières répond à un double objectif, explique Mohammed Zerrouk, président de l'association Vagabond Crew. Nous proposons des cours aux jeunes de la ville dans le cadre de notre mission sociale d'éducation populaire et nous accueillons les athlètes pour les préparer aux JO. »

« Les Jeux vont mettre en lumière la discipline »

Avec encore de nombreuses interrogations sur l'organisation même de la compétition puisque le breakdance devrait voir se confronter les danseurs en individuels, 16 hommes et 16 femmes, soit seulement deux représentants par pays. Reste à savoir comment la fédération française de danse (FFD) effectuera la sélection.

Et quel sera le système de notation. « Les Jeux sont une formidable opportunité qui va mettre en lumière la discipline, souligne le président de Vagabond Crew. Mais il faudra anticiper l'après et se structurer en amont pour accueillir au mieux les jeunes après les JO ».

En attendant, la troupe a déjà son « Laboratoire Vagabond », avec des danseurs qui pourront prétendre porter les couleurs de la France. Le plus jeune s'appelle Malik, 13 ans. Un week-end sur deux, ce collégien de Montpellier, ville où était implantée l'association auparavant, vient s'entraîner à Asnières.

Des bourses et des entraînements à l'Insep

« Pour l'instant je n'y pense pas vraiment même si, évidemment, ça fait rêver », explique Malik qui a commencé le breakdance à l'âge de 5 ans.

« Tous mes copains ne parlent que de foot et de Coupe du monde et moi, je me dis que désormais, c'est possible de décrocher une médaille avec ma discipline », savoure-t-il.



Les breakdanseurs d'Asnières ont les JO de Paris 2024 en ligne de mire. LP/Anne-Sophie Damecour

Les quatre prochaines années seront donc décisives, même si la sélection de la breakdance aux JO a déjà des conséquences. Kevin, 27 ans, membre du club depuis 2010, fait partie de la dizaine de danseurs français ayant désormais le statut d'athlète de haut niveau.

« Cela nous donne accès à des bourses et au centre d'entraînement de l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) », explique-t-il. Sans pour autant se mettre la pression.

« Je vis de la danse depuis mes 18 ans, ajoute Kévin. Mais ces JO, à Paris, ce sera l'occasion d'apporter de la reconnaissance à cette discipline sportive et artistique. Avec peut-être une médaille à la clé pour la France. »

<http://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/asnieres-sur-seine-les-breakdanseurs-s-entrainement-en-pensant-aux-jo-08-03-2020-8275269.php>

La Nièvre labellisée "Terre de Jeux 2024" ; Nevers

n'abandonne pas l'idée d'être centre d'accueil



La salle de la Botte de Nevers pourrait accueillir des délégations. Photo d'illustration © Pierre DESTRADE

Le département de la Nièvre a été labellisé "Terre de Jeux", lundi 9 mars. Mais toujours pas la ville de Nevers, qui entend pourtant être centre d'accueil de délégations.

Quand le Comité d'organisation des Jeux olympiques (Cojo) 2024 a dévoilé, en début d'année, une longue liste de communes et de départements labellisés "Terre de Jeux", on a vérifié plusieurs fois pour être certain qu'aucune collectivité nivernaise n'y figurait. Il a fallu attendre lundi 9 mars pour que le Cojo dévoile une nouvelle liste de départements labellisés dont, enfin, la Nièvre.

Ce label est le sésame pour pouvoir accueillir des délégations lors des Jeux olympiques de Paris 2024.

La ville de Nevers avait depuis longtemps fait part de son envie d'être centre d'accueil pour des délégations olympiques lors des périodes de préparation pré-JO. Mais pas d'annonce de label, ce jour, pour la cité ducale.

Le label permet surtout de pouvoir utiliser l'image de Paris 2024. Nous voulons surtout vendre l'image du territoire et de la ville.

Du côté de la municipalité, on ne s'inquiète pas, aujourd'hui, de ne pas bénéficier du label qui devait être délivré avant le 30 novembre 2019 pour apparaître sur le catalogue des centres d'accueil "officiels" que le Cojo distribuera à toutes les délégations présentes au JO de Tokyo, cet été.

« Nous avons déposé un dossier que nous devons encore compléter », assure Daniel Devoise, adjoint chargé des sports à Nevers. « Le label permet surtout de pouvoir utiliser l'image de Paris 2024. Nous voulons surtout vendre l'image du territoire et de la ville. »

Il n'empêche que Nevers devra faire la promotion de ses sites tout seul. « Pour le moment, on a surtout identifié la salle Fouvielle-Birocheau de tennis de table et la Botte de Nevers, la salle

d'escrime », complète Daniel Devoise. Le site du Pré-Fleuri devrait aussi être dans les propositions pour des équipes de rugby à VII, bien que cela puisse poser des problèmes au fonctionnement quotidien de l'USON.

En revanche, le canal latéral à la Loire, un temps envisagé pour accueillir des équipes d'aviron ou de canoë-kayak, n'a pas été retenu, notamment car la circulation des bateaux de tourisme pose trop de problèmes.

https://www.lejdc.fr/nevers-58000/sports/la-nievre-labellisee-terre-de-jeux-2024-nevers-n-abandonne-pas-l-idee-d-etre-centre-d-accueil_13761646/

Le BAM L'Héritage : l'usine à champions des Mureaux

Comment le BAM L'Héritage s'est imposé, en quelques années, comme le meilleur club de France ? Ali Hallab, son président, nous raconte.



Salle COSEC aux Mureaux, nous avons rendez-vous à 11h. Les boxeuses élites s'entraînent en vue des demi-finales des championnats de France. Amina Zidani, Wassila Lkhadiri et Rima Ayadi font du *shadow-boxing* sous l'œil attentif d'Abadilla Hallab, entraîneur principal du BAM L'Héritage.

Ali Hallab, le président du club, nous accueille. « *On essaie de construire un pôle haut-niveau aux Mureaux, c'est notre objectif.* » Avant de se reprendre. « *C'est ce qu'on fait déjà au quotidien depuis 2 ans.* » Il faut dire que la jeune structure a grandi très vite. Créée en mai 2016, le club a déjà remporté la Coupe Paul Rousseau du meilleur club trois années de suite avec plusieurs titres de champions et vices champions de France.

Suite à un conflit avec l'ancien bureau directeur du Boxing Amicale les Mureaux, les frères Hallab décident de créer leur propre association. Malgré tout, ils n'en gardent aucune rancune. « *On s'est appelé BAM L'héritage parce qu'on n'a rien à cacher. On est fier de ce que le BAM avait fait par le passé. On est héritier de tout ça, il y a eu des mecs comme Jean-Paul*

Mendy qui a fait les JO d'Atlanta. On est les héritiers de nos anciens, des conneries qui se sont passées et on assume tout. C'est ce qui nous a donné l'envie. »

Jean-Paul Mendy, Ali Hallab, Elie Konki et Tony Yoka, cela fait quatre boxeurs ayant participé aux Jeux Olympiques en 20 ans. Extraordinaire pour une ville d'un peu plus de 30 000 habitants. *« Depuis 20 ans on vit sous l'ambiance de l'olympisme. On a une réelle force. »*

Elie Konki, champion de France professionnel et membre de l'équipe olympique 2016 a fait toute sa carrière au BAM. Il y a plus de 10 ans, c'était Ali Hallab qui lui avait donné cette vocation. *« Il m'a fait rêver quand je suis arrivé à la salle de boxe, il était en pleine préparation des JO de Pékin 2008. Quand je le voyais, je me disais c'est le feu, un jour je serai comme ça, admiré des plus jeunes. »*

Une histoire de famille



Aziz et Abadilla Hallab lors des championnats de France 2019. © Karim De La Plaine

Le BAM L'Héritage, c'est avant tout une histoire de famille. Les frères Aziz et Abadilla entraînent, alors qu'Ali, président, gère l'administratif. Brahim, le dernier, s'occupe de la communication. *« On est une famille de 5 garçons. On a commencé la boxe en même temps. Mon père était à fond dans le sport, il nous a mis tous les 5 au foot, à la boxe et au karaté. On faisait ça toute la semaine. »*

Ce côté familial transparaît dans les valeurs du club. L'ancien boxeur qui a participé deux fois aux Jeux Olympiques explique : *« On a une philosophie de partage : partager son amour pour la boxe, avoir confiance en soi. C'est ça notre force, on est dans l'accompagnement. Il y a l'amour de la discipline, de nos adhérents. On sait qu'on demande beaucoup aux gamins, ils prennent des coups. On ne triche pas, on ne se ment pas. »*

Très proche de ses coachs, Elie Konki confirme : *« On a une vraie relation fraternelle. Au niveau affectif, c'est exactement ce qu'un boxeur devrait avoir dans son coin. Pas uniquement un entraîneur mais des grands frères, des personnes qui te protègent avant tout. Hormis la boxe, on a vécu des choses qui font que je serai toujours attaché à eux. Je les ai suivi, ça a fait de moi ce que je suis. »*

Faire beaucoup avec peu de moyens



Elie Konki et Abadilla Hallab, entraînement public. © Karim De La Plaine

Malgré cette exigence du haut-niveau et ses très bons résultats, le dirigeant déplore le manque de soutien. *« C'est triste, en deux ans, on a été élu meilleur club de France, la France prépare les JO de 2024 et on n'est pas mis dans la boucle. On se débrouille vraiment tout seul. »* Le club procède à des entraînements bi-quotidiens avec Abadilla Hallab qui est employé au club en tant que directeur sportif. *« On s'est professionnalisé et on en est fier. On est dans le développement, on a quelques partenaires privés, on a des personnes bienveillantes derrière nous qui nous soutiennent. Ensuite, on est vraiment dans le système D. »*

En dépit des difficultés, les trois frères ont su rester fidèle à leur slogan : *« C'est la boxe qui parle »*. Elie Konki a défendu victorieusement son titre de champion de France professionnel en février, trois pensionnaires du BAM L'Héritage ont remporté les championnats de France amateurs 2019 : Amina Zidani, Wassila Lkhadiri et Christ Esabe.

Le BAM L'Héritage conserve ainsi sa place de meilleur club de France. Aziz et Abadilla Hallab sont reconnus meilleurs entraîneurs. Ali Hallab peut être confiant pour l'avenir. *« La France est loin d'être prête pour les Jeux Olympiques 2024. Nous on s'y prépare, on a créé notre petite structure mais d'ici 2024, on sera au top. Tony Yoka est sorti d'ici et le prochain sortira d'ici aussi. »*

<https://danslering.fr/bam-heritage-champions-mureaux>